

Une excursion à Charron au 19^{ème} siècle

Auguste Bosvieux, né et mort à Saint Yriex-La-Perche (1831-1871), élève de l'Ecole des Chartes est archiviste de la Creuse de 1851 à 1866. Il fait de nombreux déplacements dans son département qu'il décrit dans ses carnets conservés aux archives départementales de la Haute-Vienne, sous série 5F, cote M32. Une photocopie de ces documents existe aux archives départementales de la Creuse.

Les notes concernant Charron sont dans son carnet n°22 aux folios 77 et 78. Elles décrivent un déplacement Auzances-Charron qui a du avoir lieu en octobre 1862 en suivant l'ancienne route Auzances-Montaigut indiquée sur la carte de Cassini.

Cette route, par mont et par vaux, ancêtre de la D988 est encore appelée par les anciens « route Napoléon ». D'Auzances elle descendait à Villechereix et passait entre Villebeseix et Casimobert, à Champeaux et Bomelange, puis franchissait le Pampanet avant de passer derrière le cimetière actuel et de plonger sur la Pampeluze par le Pont de la Forêt. Quittant la commune, elle remontait sur Saint-Maurice par Neuville.



Le tracé de l'ancienne route qui passait derrière le cimetière réapparaît en descendant vers la Pampeluze

Cette route continuait en direction de Pionsat, Montaigut, Montmarault et Moulins. Elle était empruntée par les maçons migrants du canton d'Auzances, qui allaient travailler en Bourgogne. A l'entrée du Bourg de Pionsat, une plaque rappelle cette époque. Mes ancêtres du Theil (paroisse du Compas) qui émigraient à Dijon dès le 17^{ème} siècle ont dû emprunter cet itinéraire durant plusieurs générations.



Plaque à l'entrée du bourg de Pionsat

Les notes de Bosvieux ne constituent pas un document exceptionnel mais vu l'indigence des archives communales il nous a paru intéressant de les reproduire dans le bulletin municipal.

« Entre Auzances et Charron chemin bordé d'érables en plus grande quantité que partout ailleurs

- *On traverse pour aller à Charron un petit ruisseau presque parallèle au Cher dont il n'est éloigné que de quelques mètres, on l'appelle la Moselle, puis on passe le Cher, et près de Charron, un autre ruisseau nommé Pampaneix. Charron se trouve entre Pampaneix et Pampeluze.*
- *Sur la maison d'école est un écusson de forme moderne chargé d'une bande dentée*

- *Eglise*

Moderne. Nef avec deux chapelles à droite et à gauche partant du chevet. Les deux chapelles ont été construites en 18... ; l'église refaite au dernier siècle, voutée en lambris, en forme de berceau. Les chapelles sont à quatre pendentifs presque plats et sans arrêtes. Aucun détail architectural

Patron 1^{er} saint Martin ; 2^{ème} Sainte Agathe. Reliques de Saint Gaudence données par l'abbé Beluze. Orgues à cylindre. Chaire à prêcher moderne et d'assez bon gout, par un ouvrier de la commune.

Longueur de la nef : 21,50 m

Largeur : 5,60 m

L'extérieur est aussi moderne que l'intérieur.

Pas de reliquaire

On appelle par-là l'érable en patois lou durablier

Aucune seigneurie dans la paroisse de Charron qui dépendait pour une portion considérable des seigneurs de Chateaubodeau (Commune de Rougnac) et des Linières (Commune de Charensat) »

Ce texte appelle quelques commentaires.

La rigole qui court à flanc de coteau parallèlement au Cher est un bief formellement indiqué sur le cadastre napoléonien de Rougnat « Ruisseau de l'écluse du Moulin Neuf à Rougnac ». Ce ruisseau franchi en premier par Bosvieux ne s'est jamais appelé la Moselle. On peut imaginer qu'un habitant de Villechereix interrogé ait répondu Mouzeirà pour désigner le terrain marécageux généré par une possible mauvaise étanchéité du bief.

Bosvieux ne signale pas de problème au passage du Cher. Un pont avait dû être construit suite à la réclamation du Maire de Rougnat au sous-préfet d'Aubusson, en date du 27 septembre 1832, au sujet d'une « mauvaise planche » qu'il faut passer sur le Cher à cet endroit.

Le texte permet de dater la réfection de l'église de Charron du 18^{ème} siècle, les deux chapelles ayant été ajoutées au siècle suivant. Les plus vieux catéchumènes de Charron se souviennent de la voûte en lambris peinte en bleu.

Les pendentifs des chapelles ne sont pas des bijoux mais des triangles sphériques concaves qui soutiennent le plafond. Leurs intersections sont généralement soulignées par des arêtes qui n'existent pas ici vu que ces pendentifs sont presque plats.

Les reliques de Saint Gaudence ont été données par le missionnaire apostolique Xavier Beluze qui au milieu du 19^{ème} siècle distribuait aux paroisses de l'est creusois des reliques proportionnellement, semble-t-il, à la richesse de leurs ouailles (voir la troublante châsse de Saint Gaudens à la Villeneuve). A Charron, ces reliques sont conservées actuellement dans une petit châsse placée sur le côté droit du chœur. Elles ont été données à la paroisse en 1840. 22 ans plus tard, Bosvieux ne voit pas ce reliquaire.

Le vestige de la chaire à prêcher se trouve au fond de la chapelle de droite. Par contre la mémoire collective a complètement oublié la présence d'orgues. Il devait s'agir d'un harmonium ou d'une sorte d'orgue de Barbarie comprenant un cylindre mu par une manivelle.

Lou durablier a fortement marqué Bosvieux, il est vrai que les érables poussent spontanément dans nos haies.

Pierre RIGAUD